

Le Grenelle de l'Environnement réduit comme peau de chagrin ?

12/05/2010 06:40

Que reste-t-il du Grenelle de l'Environnement, se sont interrogés lundi soir la députée socialiste Catherine Coutelle et ses invités.



Catherine Coutelle s'est entourée de plusieurs spécialistes de l'environnement. - - Photo NR

Lundi soir, à l'occasion d'une réunion publique organisée à Poitiers, la députée socialiste Catherine Coutelle a réuni autour d'elle plusieurs acteurs locaux de l'environnement au moment où l'Assemblée nationale débat de la loi dite " Grenelle 2 ". Quelque quatre-vingts personnes dans la salle, trois heures de débats. Entre espoirs et rancœurs. Extraits.

>> **Catherine Coutelle, députée socialiste** : « Entre le Grenelle 1 et le Grenelle 2, **l'ambiance a changé** : avant le Grenelle 1, il y avait des échéances électorales qu'il n'y a plus aujourd'hui. Depuis, les lobbies se sont affirmés. Il y a eu Copenhague. Et la crise économique. Il y a eu le temps de l'espoir, puis celui du consensus. Là, il y a une retombée. »

>> **Francis Bailly, président des pêcheurs de la Vienne** : « On nous annonce, pour préserver la ressource en eau, qu'il va falloir faire sauter ou modifier vingt-sept barrages. **On veut faire du spectaculaire** qui ne correspond pas aux réalités du terrain. Il faut d'abord traiter la qualité de l'eau, puis la quantité. Les barrages, on verra après. »

>> **Roland Caigneaux, pour Vienne Nature** : « Je ne suis pas pessimiste. Bien sûr, il y a quelques reculs dans le Grenelle 2, mais ce n'est que partie remise. Paris ne s'est pas faite en un jour. D'autant que **beaucoup de choses ont avancé** : sur les nanotechnologies, sur la pollution de l'air intérieur, sur les ondes des téléphones portables, les déchets, l'énergie... »

>> **Pierre Guy, président de Poitou-Charentes Nature** : « Il faut que les problèmes soient considérés au niveau des régions. Et **il n'y aura aucune volonté politique sans une opinion publique qui crie**, qui pousse, qui réclame... »

>> **Yannick Bruxelles, coprésidente du Graine Poitou-Charentes** (réseau d'éducation à l'environnement) : « Nous n'avons pas participé aux débats. Le problème est qu'**on a confié l'éducation à l'environnement à l'Éducation nationale**. Alors que cette démarche relève davantage de l'éducation populaire. »

>> **Francis Thubé, représentant du Collectif français** pour l'éducation à l'environnement et le développement durable : « On est au tout début d'un processus. Nous devons dès maintenant former les décideurs de demain. Et **nous devons faire percevoir d'autres enjeux que ceux du court terme**. Nous devons insuffler des avancées culturelles. Mais j'ai parfois peur d'un ras-le-bol. Ou du découragement. »